



AUTOUR DU 1<sup>ER</sup> MAI, LE CINÉMA VÉO TULLE ET LA MÉDIATHÈQUE ÉRIC ROHMER PRÉSENTENT

# SPORT GRAND ÉCRAN

TULLE, DU 28 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2022



## DOSSIER DE PRESSE

Edito .....	page 2
La programmation .....	page 3
Les invité-es .....	page 8
Quelques mots sur les Rencontres .....	page 10
Autour du 1er mai .....	page 11

Alors que la France se prépare à accueillir la Coupe du monde de rugby 2023 et les Jeux olympiques de 2024, et tandis que la Coupe du monde de football qui se tiendra au Qatar à la fin de l'année pose de nombreuses questions sociales et écologiques, les Rencontres cinéma et société 2022 proposent de questionner le sport et tous les sujets traversés par cette thématique, qu'ils soient sociaux, historiques, politiques ou d'égalité...

Pour nous accompagner, nous recevrons notamment Pierre Villepreux, Christophe Bassons, les cinéastes Magali Chapelan et Stéphanie Gillard ainsi que Thomas Bauer...

---

Sur notre territoire, le sport est souvent synonyme de cohésion sociale, de moments joyeux et d'espoirs partagés. On se souvient de la victoire de la Coupe du monde de football le 12 juillet 1998 : la France tout entière chantait alors la victoire d'une équipe « black-blanc-beur », terme popularisé à cette époque. Chaque été, ce sont également des milliers de personnes qui se pressent au bord des routes pour voir passer les coureurs du Tour de France, rituel sportif qui arrive juste, dans le calendrier bien connu de nombreux·ses Français·es, après le tournoi de Roland-Garros. Les Rencontres cinéma et société raconteront cette cohésion sociale vécue grâce au sport et rendront hommage aux champion·nes qui ont marqué notre histoire collective.

Évoquer le sport renvoie aussi à de nombreuses autres problématiques moins enthousiasmantes et dont les Rencontres cinéma et société se feront également le relais. Le sport est un miroir de notre monde : sa pratique reflète la place que la société accorde à chacun·e. Le cinéma permet de rendre hommage aux sportives de haut niveau qui ne bénéficient pourtant pas de la même popularité ni de sponsors aussi prestigieux que leurs homologues masculins. Il nous permet également de comprendre pourquoi la pratique du sport est autant différenciée entre les hommes et les femmes et ce, dès notre plus jeune âge.

La pratique sportive, professionnelle et amateur, est également souvent entachée de violences qui revêtent des formes multiples et percutent de plein fouet les exploits : violences raciale, sociale, sexiste et sexuelle mais aussi contre son propre corps que l'on maltraite pour toujours plus de performance. Plusieurs films nous permettront d'aborder ces violences, et d'en comprendre les ressorts. Ils questionneront aussi le rapport de ces athlètes à leur propre être : comment vivre la défaite ? Qu'est-ce que vieillir pour un·e athlète ? Quelles sont ses limites ?

Enfin, évidemment, évoquer le sport c'est évoquer l'Histoire, et les exemples sont très nombreux. La grande Histoire se mêle souvent à l'histoire intime et les athlètes deviennent alors des porte-parole, confronté·es à la difficile tâche de choisir entre leur pays et leur sport.

Ainsi, les Rencontres cinéma et société proposent une programmation qui permettra d'aborder toutes ces questions grâce à des films documentaires ou de fiction, des films d'hier ou d'aujourd'hui, des films courts ou longs.

**Les Rencontres cinéma et société 2022 Sport grand écran se tiendront du 28 septembre au 2 octobre 2022 au cinéma Véo.**

Puis, jusqu'à l'ouverture des Jeux Olympiques de 2024, des projections-rencontres seront organisées sur le territoire corrézien, en lien avec différents partenaires : la Médiathèque Éric Rohmer, la future Maison Rohmer, Profession sport Limousin...

## Quelques films de la programmation

Le lien sport/histoire/politique et l'actualité de la guerre en Ukraine

**Olga, Elie Grappe, 2020, Suisse, France, Ukraine, 87 min**

**2 octobre à 10h45**

Ce film dresse un magnifique portrait d'Olga, jeune gymnaste ukrainienne exilée en Suisse pour des raisons politiques (déjà en 2013 !), tourmentée entre sa préparation sportive et son envie de rejoindre son pays pour soutenir l'EuroMaïdan. Alors que les championnats d'Europe se préparent, un événement dont est victime sa mère fait soudain éclater la bulle sportive dans laquelle Olga s'était réfugiée. Que doit-elle faire primer ? Son pays et ses convictions, ou bien ses performances sportives ?

Élie Grappe réussit à montrer les interstices, les temps morts, les automatismes... Il utilise également des images réelles des manifestations de l'EuroMaïdan piochées sur les réseaux sociaux et propose ainsi un contraste saisissant entre ses plans de la Suisse, calme et sereine, et les images de violence, marquées par le feu et les pixels liés à la mauvaise qualité des vidéos.

**Nous avons projeté ce film en avant-première de notre festival au mois de mai 2022. Il a rencontré un tel engouement et il nous a paru tellement nécessaire en ce moment que nous avons décidé de le reprogrammer !**

**Invité : Romain Lefebvre, critique et enseignant en études cinématographiques.**



Le football féminin, lien avec l'Euro 2022

**Les Joueuses #Paslàpourdanser, Stéphanie Gillard, France, 2020, documentaire, 87 min**

**28 septembre à 21h00**

L'équipe féminine de l'Olympique lyonnais s'est imposée comme l'une des meilleures équipes de football au monde. D'entraînements en compétitions, de doutes en victoires, le tournage, qui s'est déroulé en 2019, nous plonge au cœur du quotidien de ces joueuses. Au gré de leurs discussions, il est question de transmission et de l'évolution du football féminin grâce aux différentes générations qui se côtoient au sein du même vestiaire – les plus anciennes joueuses ayant connu l'OL avant sa professionnalisation. Mais il y est aussi question du plaisir de jouer et d'une profonde envie de gagner... ainsi que de respect et d'une véritable reconnaissance non genrée qu'au-delà de leur club, on tarde à leur accorder.

La réalisatrice suit les joueuses en toute discrétion, les laissant vivre et évoluer naturellement devant sa caméra. On ressort de ce film, en immersion et tout en pudeur, en ayant la sensation de mieux les connaître, apprivoisant ces personnalités diverses et attachantes. Par la proximité délicatement instaurée par la cinéaste, on aurait même l'impression de faire partie de cette équipe au talent devenu une référence européenne.

**Invitée : Stéphanie Gillard, réalisatrice.**



## Quelques films de la programmation

### Le rugby

***Beau joueur*, Delphine Gleize, France, 2020, documentaire, 99 min**

**30 septembre à 18h00**

Delphine Geize a passé son enfance sur les stades de rugby. Elle décide de suivre, sept mois durant, l'Aviron Bayonnais après sa récente accession à l'élite du rugby français : le Top 14. Mais le club enchaîne défaites sur défaites. *Beau Joueur* s'attache à l'avant et à l'après des matchs, le temps de l'entraînement ponctué par les séances de travail qui se succèdent, sous la direction de l'entraîneur Vincent Etcheto qui s'efforce de remobiliser les hommes modelés par le doute.

« La masculinité triomphante ne m'intéresse pas », avoue Delphine Gleize. Sa caméra saisit plutôt la tension de l'expression des visages, la beauté des corps vulnérables et toujours en danger, soignés par des médecins et des kinés. Elle explique avoir voulu montrer l'endurance dont tous ces joueurs ont fait preuve, le courage qu'ils ont manifesté face aux défaites et aux scores humiliants, dans cette descente aux enfers qu'a été la saison 2016- 2017. Ils ont fait preuve de panache. Ils ont été de « beaux joueurs ».

Le sport n'est pas fait que de victoires, mais aussi de l'acceptation des défaites : c'est tout l'intérêt de ce film que de vouloir le montrer.

**Invité-es : Delphine Gleize, réalisatrice (sous réserve) et Pierre Villepreux, joueur international de rugby (1963-1978) puis entraîneur, notamment de l'équipe de France (1995-1999).**

***Mercenaire*, Sacha Wolff, France, 2016, fiction, 104 min**

**30 septembre à 21h00**

Les fictions qui s'intéressent au rugby sont rares. Celles qui s'intéressent aux joueurs originaires des îles du Pacifique encore plus. *Mercenaire* vient combler ces deux manques en suivant le jeune joueur Soane, membre de la communauté wallisienne de Nouvelle-Calédonie. Il ose braver la violence de son père pour tenter sa chance dans le Sud-Ouest de la France et devenir joueur professionnel. Mais, recruté par un intermédiaire peu scrupuleux, Soane, renié par son père, se retrouve seul en métropole, sans bagages et sans argent. Il arrive à intégrer un club local et devient « mercenaire », un joueur venu de l'étranger pour gagner de l'argent.

Dans cette première fiction, Sacha Wolff ne livre que peu de scènes de matchs, s'attachant davantage à explorer la réalité d'un club de rugby semi-professionnel et surtout le quotidien d'un de ses joueurs dont le film adopte en permanence le point de vue en immersion dans la mêlée, que ce soit celle du terrain ou de la vie. Fan de rugby, le réalisateur a su néanmoins dépeindre ce milieu sans concession, abordant les thèmes du dopage, des magouilles et des transferts de joueurs traités comme du bétail. Mais au-delà de cette dure réalité, *Mercenaire* s'affirme avant tout comme un récit initiatique où l'affirmation de soi passe par la liberté reconquise.

*Mercenaire* occupe une place à part dans notre programmation : tourné non loin de Tulle, à Fumel (47), il a permis aux rugbymen et au président du club de la ville de jouer leurs propres rôles. Les protagonistes sont incarnés par les joueurs professionnels Toki Pilioko, Mikaele Tuugahala et Laurent « Paki » Pakihivatau, et c'est la vie de ce dernier (joueur à Brive de 2000 à 2004) qui a inspiré le film...

**Invité : Pierre Villepreux, joueur international de rugby (1963-1978) puis entraîneur, notamment de l'équipe de France (1995-1999).**



## Quelques films de la programmation

### Le cyclisme

***Poulidor, cœur d'or*, Jean-Pierre Beurenaut, France, 1996, documentaire, 52 min**

**1er octobre à 14h30**

Raymond Poulidor est né le 15 avril 1936 dans la Creuse, il dispute ses premières courses à 16 ans. En mars 1953, il remporte sa première course amateur : le Grand Prix de Quasimodo à Saint-Léonard-de-Noblat, à quelques encablures de l'exploitation agricole où travaillent ses parents, métayers. Si Poulidor utilisait jusque là le vieux vélo de sa mère, le marchand de cycle, remarquant qu'il a l'étoffe d'un grand champion, décide de lui offrir un vélo plus professionnel. En 1956, Poulidor dispute pour la première fois le Bol d'Or des Monédières, créé en 1952 à l'initiative de Jean Ségurel. C'est la première fois qu'il est confronté au public et il rencontre immédiatement le succès auprès de la foule et de la presse locale. En 1960, il devient professionnel et intègre l'équipe Mercier, à laquelle il est toujours resté fidèle. Même s'il n'a jamais gagné le tour de France, il fait partie des rares coureurs ayant terminé au moins 10 fois sur le podium final d'un des Grands tours.

Poulidor demeure le plus populaire des champions cyclistes français, il savait conjuguer une immense rage de vaincre et une très grande empathie avec le public qui le lui rendait bien : « Cette popularité, je ne me la suis jamais vraiment expliquée, dit-il. Elle ne m'a pas toujours rendu service. Elle modérerait mes ambitions. Premier ou deuxième, on me réservait toujours le même accueil. Je me souviens de la mine des journalistes, les soirs de grande défaite. Ils osaient à peine pousser ma porte tant ils me pensaient abattu, et ils me trouvaient réjoui. ».

**Invités : Daniel Ellezam, programmeur, et Alain Ségurel, auteur de l'ouvrage *Le bol d'or des monédières ; 50 ans de vélo et d'accordéon*, et fils de Jean Ségurel**

***L'Équipier*, Kieron J Walsh, Irlande-Luxembourg-Belgique, 2019, fiction, 95 min**

**29 septembre à 20h45**

Le Tour de France 1998 restera connu parce qu'il s'agissait du premier tour à partir d'Irlande et parce qu'il a vu éclater les affaires de dopage. Beaucoup ont encore en mémoire la conférence de presse de Richard Virenque, alors coureur de l'équipe Festina, donnée depuis un café-tabac de La Gare de Corrèze, au départ de l'étape entre Meyrignac-l'Eglise et Corrèze.

*L'Équipier* situe son histoire au moment de ce Tour si particulier : juste avant le départ, Dom Chabrol, un équipier expérimenté qui rêve du maillot jaune, est lâché par l'équipe à laquelle il a consacré toute sa vie. Alors qu'il se prépare à rentrer chez lui, une erreur élimine un autre coéquipier et Dom doit se remettre en selle... Mais dans quelles conditions ?

Ce film dépeint le milieu du cyclisme professionnel : les affaires de dopage et les stratégies déployées par les équipes. Il interroge aussi la relation aux corps des sportifs, qui va bien au-delà du dépassement de soi, avec une mise en danger permanente et une recherche des limites. Enfin, ce film dépeint aussi un sujet encore souvent tu : qu'est-ce que vieillir lorsque l'on est un sportif de haut niveau ?

**Invité : Christophe Bassons, ancien cycliste professionnel engagé contre le dopage.**



## Quelques films de la programmation

### La violence

***Slalom*, Charlène Favier, 2020, France, 2019, fiction, 92 min**  
Sélection officielle Festival de Cannes

**29 septembre à 18h00**

Un-e athlète sur sept déclare avoir subi des violences sexuelles avant sa majorité. Un chiffre que l'on n'aurait soupçonné jusqu'à récemment, avant que Sarah Abitbol, Isabelle Demongeot, Paul Stewart ou tant d'autres n'osent prendre la parole pour raconter les violences sexuelles subies dans leurs pratiques sportives.

Dans *Slalom*, la réalisatrice, qui a elle-même vécu un tel traumatisme dans sa jeunesse, raconte comment Lyz, jeune skieuse promise à un avenir médaillé, tombe sous la coupe de son entraîneur. Ce film montre tous les mécanismes à l'œuvre, que décrivent les chercheur-ses qui ont travaillé sur ce sujet : la relation d'emprise qui se met en route, l'isolement de cette jeune sportive, l'aveuglement de son entourage, l'impossibilité de raconter ce qui se passe... La réalisatrice utilise tous les ressorts du cinéma pour dépeindre la violence du récit : des personnages qui restent hors-champ, complètement incapables de voir ce qui se trame, l'arrivée progressive et de plus en plus importante de la couleur rouge dans le récit, marqueur du morcellement identitaire de Lyz, comme l'explique la réalisatrice, ou encore ces plans redondants des montagnes, à la fois majestueuses et dangereuses, à l'image de ce que vit Lyz.

**Invité-es : le Planning familial de Tulle**

***Jeu, set et match (Hard, fast and beautiful)*, Ida Lupino, États-Unis, 1951, fiction, 78 min**

**1er octobre à 21h00**

Actrice reconnue (1931-1956), Ida Lupino devient la seule réalisatrice-productrice de l'âge d'or d'Hollywood, dans les États-Unis machistes des années cinquante. Elle s'attacha à réaliser des films autour de questions phares traversant la société étatsunienne et traita notamment de la place des femmes et de leurs conditions de vie.

Ce quatrième film évoque l'instrumentalisation par une mère tyrannique et arriviste de sa jeune fille, Florence. Douée pour le tennis, celle-ci est sommée d'accéder aux plus hauts sommets du tennis professionnel pour satisfaire l'appétit de revanche sociale de la mère.

Le film est une charge féroce contre le culte de la réussite et du carriérisme, fondement de la société étatsunienne. La famille est présentée comme le premier nœud du dysfonctionnement, car la mère décide de la vie de sa fille, alors que le père brille par son absence.

Très justement évoqué, l'emprise des parents sur leurs enfants demeure une préoccupation majeure du monde du sport. La restitution visuellement très moderne des matchs de tennis est également une curiosité de ce film au service de la grande cause défendue par Ida Lupino : la liberté des femmes à choisir leur vie.

**Invitée : Béatrice de Pastre, directrice des collections du CNC (sous réserve)**



## Quelques films de la programmation

L'Égalité femmes/hommes, lutte contre les discriminations dans le sport

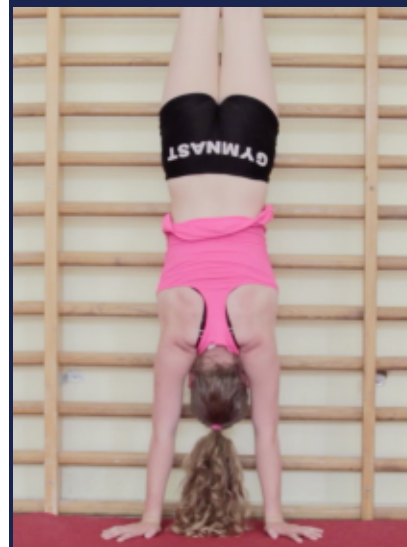
**À coprs perdus, Magali Chapelan, France, 2018, documentaire, 74 min**

**2 octobre à 14h15**

Pourquoi les barèmes de notation de sport à l'école atteignent parfois jusqu'à 30 % de différence entre les filles et les garçons alors que, si l'on regarde les records mondiaux pour une même discipline (ici, l'athlétisme), la différence entre le record détenu par un homme et celui détenu par une femme n'est que de 10 % ? Comment se fait-il que, jusqu'à l'âge de 3 ou 4 ans, les « performances » et les pratiques des garçons et des filles sont égales alors qu'elles se différencient brutalement après l'entrée à l'école ? Ce sont toutes ces questions que Zoé se pose alors qu'elle se prépare à devenir enseignante d'EPS. Et nous la voyons partir en quête des réponses lors de ses recherches, de ses stages et au cours de ses expériences de vie. Elle réalise que sa place est centrale pour combattre les inégalités de genre. Ce documentaire la suit et nous permet de nous questionner à notre tour : ces différences ne seraient-elles pas uniquement le fruit d'une construction sociale ?

Ce film nous a été soumis par la réalisatrice, Magali Chapelan, qui nous demandait conseil pour le faire connaître. Nous sommes ravi-es qu'il ait ainsi intégré le catalogue de distribution du centre Simone de Beauvoir !

**Invitée : Magali Chapelan (sous réserve)**



***Je m'appelle Bagdad*, Caru Alves de Souza, Brésil, 2021, fiction, 98 min, version originale sous-titrée**

**2 octobre à 18h45**

*Je m'appelle Bagdad* est un film lumineux, au ton singulier. Bagdad est une skateuse de 17 ans qui vit à Freguesia do Ó, un quartier populaire de São Paulo. Bagdad n'est pas comme les autres filles de son âge : cheveux coupés courts, elle ne s'habille pas comme dans les magazines, elle fait du skate au milieu d'un groupe de garçons et passe beaucoup de temps avec les meilleur-es ami-es de sa mère, homosexuels et transgenres. Entourée de ces personnes fortes, Bagdad défie les assignations de genre prédéterminées par une société patriarcale et oppressante. Mais elle ne s'interroge pas moins sur sa propre féminité en devenir. Lorsqu'elle rencontre enfin un groupe de skateuses, sa perception du monde qui l'entoure et son sentiment d'appartenance s'en trouvent bouleversés...

Le film, porté par de pétillantes interprètes et par l'indéniable énergie d'un récit jamais caricatural, offre une représentation rafraîchissante de l'univers du skate au cinéma, trop souvent masculin et misogyne. Hymne à la sororité, ce film est une véritable ode à la liberté. *Je m'appelle Bagdad* : ou le skateboard comme moyen d'expression et d'affirmation de soi.

**Invité-es : L'équipe du Centre Alice Guy**





Christophe Bassons

### Christophe Bassons

Grand espoir du cyclisme français dans les années 1990, Christophe Bassons a été coureur professionnel pendant six ans. Il a notamment connu l'époque Festina, où son refus du dopage l'a conduit à être mis à l'écart du peloton. Avec en point culminant le Tour de France 1999 – où il subit la colère froide du peloton et de Lance Armstrong en personne, qui lui fit comprendre qu'il devait se retirer. Il est désormais conseiller antidopage à la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) de Nouvelle-Aquitaine. Il viendra présenter le film *L'Équipier*.

### Thomas Bauer

Thomas Bauer est maître de conférences HDR à l'Université de Limoges. Auteur de plusieurs articles sur les représentations du sport au cinéma (Paolo Sorrentino, Peter Yates, Michael Curtis, Ning Hao, Chloé Zhao, Diane Kuris, etc.), il est également président de l'Association des écrivains sportifs. Parmi ses principaux ouvrages : *La Sportive dans la littérature française des Années folles* (2011), *Vélodrome : un héritage en partage* (2015) et *Henri Decoin Sportsmane* (2018). Il accompagnera les films *Le Ballon d'or*, *La Couleur de la victoire*, *Looking for Eric*, *Le Grand bain*.



Thomas Bauer

### Centre Alice Guy

Le Centre Alice Guy est une association née à Tulle, dont les objectifs sont la sensibilisation à l'égalité femmes/hommes, la lutte contre les stéréotypes de genre et toutes autres formes de discriminations, la promotion de la diversité dans les images et les récits. L'équipe propose des ateliers, accompagne également la diffusion de films et investit l'espace public lors d'événements ponctuels. Par l'éducation aux images et aux récits, le centre encourage le questionnement de nos pratiques.

L'équipe du centre présentera *Je m'appelle Badgad*.

### Magali Chapelan (sous réserve)

Passionnée par l'image, Magali Chapelan chemine entre les Beaux-Arts de Montpellier et l'École supérieure d'audiovisuel de Toulouse. Ce bagage technique et artistique lui a appris à mieux regarder le réel, à être capable d'affirmer un point de vue grâce aux media photographiques et filmiques. Les sujets importent peu tant qu'ils traitent de l'humain et sont prétextes à vivre des aventures variées. Elle présentera son film *À corps perdus* (sous réserve).

### Béatrice de Pastre (sous réserve)

Béatrice de Pastre est directrice des collections du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Les collections du CNC constituent un observatoire privilégié des représentations cinématographiques.

Collectés grâce aux dépôts volontaires et au dépôt légal du cinéma, documentaires, œuvres de fiction, films militants, institutionnels et/ou de propagande permettent d'explorer les thématiques les plus variées. Chaque année, Béatrice de Pastre nous propose de redécouvrir des films conservés dans ces collections.

Elle présentera *Jeu, set et match*.



### Daniel Ellezam

Pendant 25 ans, responsable de collections patrimoniales audiovisuelles à la BnF, il est régulièrement sollicité comme sélectionneur, programmateur ou juré dans divers festivals ou rencontres cinéma. Il a été directeur de la collection « Films en classe » du Réseau-Canopé. Comme spécialiste de l'histoire du cinéma et des modes de productions audiovisuelles, il participe à des formations professionnelles et il intervient dans des écoles de cinéma ainsi que dans des collèges et lycées sur l'éducation à l'image.

Daniel Ellezam présentera les séances des films *Poulidor*, *cœur d'or*, *La Grand-messe* et *Les Triplettes de Belleville*



### Stéphanie Gillard

Stéphanie Gillard produit et réalise en 2006 son premier film Une Histoire de Ballon, sur la rencontre de la tradition orale et du football en Afrique, elle obtient l'étoile de la SCAM. En 2009, elle réalise un second documentaire, Les Petits Princes des Sables, chronique d'une école d'enfants touaregs. Elle réalise ensuite The Ride en 2018 puis Les Joueuses en 2020.

Au sujet du film Les Joueuses, elle explique filmer le sport « non pas pour filmer l'exploit, mais pour sa capacité à révéler et raconter des choses sur notre société ». Stéphanie Gillard viendra présenter son film *Les Joueuses #Paslàpourdanser*.

### Delphine Gleize (sous réserve)

Delphine Gleize a réalisé plusieurs courts-métrages dont Sale Battars, primé à Clermont-Ferrand, Angers, Brest, et César 2000 du meilleur court-métrage.

En 2002, son premier long-métrage Carnages reçoit le Prix de la Jeunesse au festival de Cannes. En 2010 sort le documentaire Cavaliers Seuls, co-réalisé avec Jean Rochefort. Beau Joueur sort en juin 2019.

Delphine Gleize présentera son film *Beau Joueur* (sous réserve).

### Romain Lefebvre

Après une thèse en cinéma, Romain Lefebvre est actuellement chargé de cours à l'université et critique. Co-fondateur de la revue Débordements, il contribue également aux Cahiers du cinéma, à Images documentaires, à AOC, et a notamment participé à plusieurs ouvrages collectifs autour des cinéastes Richard Linklater, Hong Sang-soo ou encore Johan van der Keuken.

Romain Lefebvre viendra présenter le film *Olga*.

### Planning familial de Tulle

Installé à Tulle depuis 2021, le planning familial propose un lieu d'écoute et d'information pour toutes et tous sur les questions de la famille, de la vie affective et de la sexualité.

L'association permet de disposer à la fois d'informations fiables, médicales et techniques, et de lier ces questions au sexisme en général. L'association intervient également dans des établissements scolaires et participe à des événements ponctuels, comme des projections de films.

Le Planning accompagnera la projection de *Slalom*.

### Alain Ségurel

Auteur de l'ouvrage Le bol d'or des Monédières ; 50 ans de vélo et d'accordéon, et fils de Jean Ségurel, créateur du Bol d'or des Monédières.

Il présentera *Poulidor, cœur d'or* et *La Grand-messe*.

### Pierre Villepreux

Joueur international de rugby en équipe de France et dans les clubs de Brive et Toulouse (1963-1978) puis entraîneur, notamment de l'équipe de France (1995-1999), où il gagne le Grand Chelem dans le Tournoi des Cinq Nations en 1997 et 1998. Avec lui, la France est également vice championne du monde en 1999.

Pierre Villepreux participera aux projections de *Beau Joueur* et *Mercenaire*



Stéphanie Gillard



Pierre Villepreux (F. Lancelot/L'Équipe)

Les Rencontres Cinéma et Société se tiennent depuis 17 ans à Tulle et en Corrèze. Autour d'un thème qui questionne la société et le monde dans lesquels nous vivons, Autour du 1<sup>er</sup> mai et le cinéma Véo de Tulle proposent une programmation éclectique, avec avec différents partenaires : la médiathèque Éric Rohmer, le comité Bordeaux-Gironde de France Amérique latine, le centre national du cinéma (CNC)...

### **Le cinéma comme lien social**

Les Rencontres touchent tous types de publics. Un travail suivi est mené notamment pour accueillir des groupes scolaires, les usagers de centres sociaux ou de maisons de retraite afin de leur proposer des projections qui rencontrent leurs centres d'intérêt.

Partager le cinéma, la devise d'Autour du 1<sup>er</sup> mai, c'est également pouvoir échanger autour des films et de leur histoire, à l'issue des projections : lors de chaque séance un-e intervenant-e -

cinéaste, historien-ne, spécialiste des questions soulevées dans le film... - est invité-e à rencontrer le public, dans la tradition des ciné-clubs.

### **Des films pour tous**

Le territoire du cinéma est composite : sont programmés aussi bien des documentaires que des films de fiction ou d'animation, comme des films produits par des collectifs militants, des syndicats ou des associations...

La direction des collections du CNC est un partenaire privilégié des Rencontres, et nous offre chaque année une séance "carte blanche", qui permet de découvrir sur grand écran des films rares.



## Autour du 1<sup>er</sup> mai Partager le cinéma

Depuis les débuts du cinéma en 1895, de nombreux films, documentaires ou fictions ont témoigné de façon très diverse des mouvements et transformations de la société. Le cinéma est à la fois témoin et matériau d'Histoire.

Comment faire connaître ce patrimoine culturel, comment lui permettre de nourrir nos interrogations multiples face à la réalité complexe du monde aujourd'hui, comment le mettre à disposition de tous ?

C'est autour de ces questionnements que s'est constituée, en 2005, l'association Autour du 1<sup>er</sup> mai, pour partager le cinéma dans sa multiplicité, pour aider qui le souhaite à trouver des films, à bâtir une programmation, à animer un débat, dans la tradition des ciné-clubs, nés de l'éducation populaire. À l'image de ce que représente le 1<sup>er</sup> mai pour des millions de gens sur cette terre, l'association rejoint tous ceux qui désirent « changer le monde, changer la vie » comme disaient les surréalistes, ou les manifestants en mai 1968, héritage qui nous est cher...

Autour du 1<sup>er</sup> mai chemine également aux côtés des structures qui aspirent à un devenir vivable pour la planète et ses habitants, en rendant compte de leurs actions à travers des projections-rencontres. Notre association entend s'adresser à un large public, en valorisant un cinéma vecteur et témoin de la transformation sociale.

### Nos activités :

#### La Base cinéma et société

Une base de données qui recense plus de 6000 films qui questionnent la société, et qui aide toutes les personnes et structures qui cherchent à voir ou à programmer les films. C'est un outil d'éducation populaire qui permet de trouver des films sur des thématiques précises : la Base

fournit les informations pour trouver un film, le programmer, trouver des ressources complémentaires.

[L'organisation des Rencontres cinéma et société, en Corrèze depuis 2006.](#)

#### Des ateliers de programmation de films :

Depuis 2019, Autour du 1<sup>er</sup> mai mène des ateliers de programmation de films, avec des groupes. Le groupe choisit un thème sur lequel il souhaite travailler, puis Autour du 1<sup>er</sup> mai propose une sélection de films. Un visionnage collectif est organisé, à la suite duquel un film est choisi. L'association accompagne ensuite le groupe dans l'organisation d'une projection de ce film, suivie d'une rencontre.

#### TESSA : valoriser les initiatives de l'ESS grâce au cinéma

Le projet "Transition, Économie Sociale et Solidaire, Alternatives" propose, grâce au cinéma, de changer d'échelle pour contribuer à faire découvrir à un public élargi la vitalité novatrice de l'Économie Sociale et Solidaire en particulier, mais plus généralement de toute expérimentation sociale œuvrant à une transition plus écologique et solidaire afin de rejoindre toutes celles et tous ceux qui veulent contribuer à l'invention d'un monde plus juste et plus résilient.

Les 4 volets du projet TESSA :

- Répertorier et valoriser l'existant : la base de référencement de films TESSA
- Organiser des projections
- former les acteurs et actrices de l'ESS et de la transition à la projection de films
- Auto-produire des contenus filmés



**AUTOUR DU 1<sup>ER</sup> MAI**



**Rendez-vous à partir du 28 septembre au cinéma Véo !**

**Autour du 1<sup>er</sup> mai**

06 40 28 66 18

[stephanie.legrand@autourdu1ermai.fr](mailto:stephanie.legrand@autourdu1ermai.fr)

[www.autourdu1ermai.fr](http://www.autourdu1ermai.fr)

**Cinéma Véo Tulle**

05 55 29 96 54

[contact.tulle@veocinemas.fr](mailto:contact.tulle@veocinemas.fr)

<https://www.veocinemas.fr/veo-tulle/>



Accédez au programme détaillé en  
flashant ce QRcode

Merci à nos partenaires



collectif des  
festivals de cinéma et  
audiovisuel de  
nouvelle-aquitaine



Direction des services départementaux  
de l'éducation nationale  
de la Corrèze



Fondation Charles Léopold Mayer  
pour le Progrès de l'Homme